

Séminaire de Québec

SME-Info

Janvier 2024 Volume LI No 1

Au cours des deux dernières années nous avons entrepris de présenter le *Séminaire*. Nous l'avons fait en adoptant un point de vue particulier : le *Séminaire*, ce n'est pas d'abord des terres, des édifices, des collections, etc. Le *Séminaire* c'est sans doute tout cela, mais c'est d'abord des personnes. Il s'agit, comme on disait à l'époque, d'un corps, composé de membres. C'est grâce à ses membres qu'il vit et grandit. Nous avons présenté quatre corps : les employés, les résidents, les prêtres du *Séminaire* et les associés.

Nous entreprenons aujourd'hui un deuxième volet de cette présentation. Le présent numéro du *SME-Info*, composé de trois chroniques, ouvre ce second chapitre. Nous entreprenons de présenter les œuvres du *Séminaire*. Nous inaugurons cette série en présentant la *Pastorale universitaire*, œuvre du *Séminaire* depuis 2006. Nous vous introduirons ensuite à une partie plus secrète du *Séminaire* : ses collections et ses archives. Nous avons fait appel à de fins connaisseurs de ces trésors, principalement à des collaborateurs du *Musée de la civilisation* qui ont la garde de ces précieux trésors. Nous les remercions beaucoup de leur collaboration plus qu'appréciée. Ils nous reviendront dans les prochains numéros pour continuer cette exploration, levant le voile sur quelques pièces étonnantes de ces collections. Comme dans les numéros précédents, nous présenterons les éphémérides, vous donnant un résumé de la vie au *Séminaire* au cours des cinq derniers mois.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Gilles Routhier

Sommaire

La <i>Pastorale universitaire</i>	Jean Abud
Les archives du <i>Séminaire</i>	Gilles Routhier
Gardien des archives historiques du <i>Séminaire</i>	Peter Gagné
Heureux comme archiviste au <i>Séminaire</i>	Laurent Tailleur
Devenir archiviste au <i>Séminaire</i>	Élisabeth Tardif
Les collections du <i>Séminaire</i>	Gilles Routhier
Les collections du <i>Séminaire</i>	Vincent Giguère
Bienvenue à nos nouvelles employées.....	Denis Cantin
« <i>Les amours, les travaux...</i> » Six mois dans la vie du <i>Séminaire</i>	Gilles Routhier
Les vœux	Gilles Routhier

LA PASTORALE CATHOLIQUE À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Si la mission fondamentale du *Séminaire de Québec* trouve sa source dans l'évangélisation, sa présence au cœur même de l'Université Laval en constitue un réel témoignage. Annoncer l'Évangile du Christ aux quelque 40 000 étudiants qui fréquentent le campus demeure un défi passionnant. Près de 200 étudiants catholiques, soutenus par le *Séminaire*, s'y emploient avec la créativité étonnante qui les caractérise. Le rayonnement de la *Pastorale catholique* à l'Université dépend en grande partie de sa capacité à s'intégrer significativement dans ce lieu désormais laïque qui l'accueille. Le dialogue constant entre culture et foi apparaît ici comme une évidence quotidienne.

Depuis la décision de l'Archevêque en 2006 de confier dorénavant la *Pastorale universitaire* au *Séminaire de Québec*, celui-ci a favorisé la mise en place d'une *Association Étudiante Catholique (AEC)* dynamique sur le campus, véritable prise



en charge par les étudiants eux-mêmes de leur communauté, soutenus dans leur action par Jean Abud, prêtre et Jean-Bernard Rousseau, agent de pastorale, tous deux à temps plein et rattachés au *Séminaire*.

Chaque année le *Conseil d'orientation pastorale* de l'AEC propose une liste non-exhaustive d'activités réparties selon les quatre pôles de la vie d'une communauté chrétienne. Toutes ces activités sont bien sûr prétexte à l'expérience chrétienne selon ses nombreuses facettes, de sorte qu'il est donné à qui le veut de faire l'expérience de la foi dans les dimensions qui rejoignent davantage ses sensibilités.

Le pôle de la célébration et de la prière

La messe du dimanche est particulièrement fréquentée, fervente et animée. Lieu de célébration du Seigneur, lieu d'écoute de sa Parole, lieu de fraternité aussi et de communion. Les étudiants s'y retrouvent avec un esprit de fraternité et de joie qui est palpable. C'est véritablement le lieu de rencontre qui réunit toute la communauté et qui demeure accueillant au tout venant. Au sortir de la messe, un temps de rencontre prolongé est la coutume. Il est accompagné une fois par mois par un goûter et un breuvage. D'autres rendez-vous sont proposés pour approfondir le sens de la célébration et de la prière : les soirées de prière Taizé, l'adoration eucharistique, les partages bibliques, la chorale, l'équipe des lecteurs.

Le pôle de l'annonce de l'Évangile et de l'Éducation de la foi

Des activités sont également proposées pour approfondir la foi et pour réfléchir à l'évangélisation dans le contexte d'un monde déchristianisé ou en recherche. Alpha-Campus permet de rejoindre des étudiants curieux de la foi chrétienne autour d'un repas et d'une discussion libre sur les sujets qui les intriguent. Nous faisons aussi appel à des théologiens, des professeurs, des experts, des animateurs aguerris, des prédicateurs pour venir rencontrer les étudiants dans le cadre de retraites, de soirées de ressourcement, d'homélies, de conférences publiques, de sorties au monastère ou à Petit-Cap. Cette diversité de propositions permet aux étudiants d'approfondir leur réflexion sur des sujets qui les préoccupent. Depuis sa fondation, l'AEC accueille chaque année des catéchumènes qui demandent le baptême. Des étudiants formés en ce sens accompagnent ces catéchumènes avec générosité tout au long de leur parcours. Le prêtre accueille en tout temps des étudiants désirant un accompagnement spirituel et très souvent le sacrement du pardon et de la réconciliation. Avec l'agent de pastorale, il assure aux étudiants une présence attentive, une écoute et un soutien dans les diverses circonstances qui jalonnent leur vie dans ce contexte si particulier de la jeune vingtaine.

« Pour moi, la Pastorale catholique représente une lumière au bout d'une issue sombre et fermée. Je trouvais toujours quelqu'un à côté de moi quand j'ai eu besoin et quand j'avais des difficultés durant mon parcours d'étude.

- La Pastorale catholique m'a permis d'évoluer intérieurement dans la présence et la Parole de Dieu, de m'attacher encore plus à ma foi et de grandir en compétences.

- L'accueil chaleureux de l'équipe de la Pastorale catholique et leur écoute sans jugement m'ont permis de trouver une deuxième famille ainsi que des frères et des sœurs dans ce pays étranger. Le mot « étranger » n'existe plus dans ma vie dès le moment où j'ai fait la connaissance des membres de la communauté catholique.

- La Pastorale catholique m'a enseigné une justice sociale et un respect sans aucune discrimination »

Ingrid Boutros, Sciences infirmières

« L'Association étudiante catholique de l'Université Laval est un lieu qui permet de nourrir ma foi, de me nourrir de la parole et de vivre des moments fraternels autour de rassemblements festifs. La communauté étudiante est au cœur de ces activités qui rayonnent sur le campus et au-delà dans la Ville de Québec. La joie de se retrouver dans le Seigneur au quotidien me fait grandir et me permet d'agir en fonction de mes possibilités envers mes prochains ».

Angélique Rouvière, PhD Relations industrielles

Le pôle de la transformation du monde

La foi des étudiants est une foi qui se donne des mains. Un projet majeur de l'Association consiste à soutenir les étudiants en situation de précarité par le biais de la *Table du Pain* qui est notre conférence Saint-Vincent-de-Paul. Chaque semaine de la session, l'AEC reçoit au-delà de 300 étudiants et leur offre gratuitement des denrées alimentaires, mais aussi une collation et surtout un lieu de rencontre et d'écoute où ils peuvent socialiser et briser leur isolement. Une centaine de bénévoles y participent et des étudiants de tous les horizons se retrouvent à fraterniser et à créer des liens durables qui vont au-delà des différences de langue, race ou religion.

« Vivre la pastorale universitaire m'a permis de m'ouvrir et de partager ma foi avec des personnes de tous les horizons. J'ai trouvé une famille dans cette communauté de l'Université réunis pour l'amour du Christ. La proximité des accompagnateurs nous donne du réconfort et un soutien surtout quand tu es submergé par le stress et les travaux liés aux études. C'est un plus pour l'Université d'avoir une communauté qui a à cœur le bien-être de tous les étudiants ».

Lorène Bationo, certificat en Biotechnologie

Le pôle de la fraternité

L'AEC met beaucoup d'efforts pour alimenter la fraternité entre les étudiants. Chaque session, des sorties de 24 h à Petit-Cap ou bien au Camp St-François de l'île d'Orléans permettent aux jeunes de tisser des liens, de se rencontrer, de dialoguer, de s'ouvrir à l'autre. Une fête mensuelle souligne les anniversaires des membres de la communauté. Des pèlerinages, des groupes de partage, des fêtes ponctuelles, tout est prétexte à favoriser l'amitié et la fraternité au sein même de la communauté. L'anxiété, la solitude, le découragement ont été le lot de nombreux étudiants au sortir de la pandémie. Les jeunes qui témoignent de l'importance pour eux de l'AEC le disent à répétition : « J'ai trouvé ici une famille ».

À travers tous ces engagements, les membres de l'Association désirent rester ouverts aux besoins et aux réalités que vivent tous les étudiants du campus, croyants ou non. Des intuitions fortes traversent l'ensemble de ces activités et les conduisent : le souci de pouvoir apporter un supplément d'âme à l'ensemble du campus, de chercher à trouver la meilleure posture pour le chrétien dans le monde contemporain, de proposer des repères aux étudiants qui en sont à construire le sens de leur vie. De nombreux jeunes, à l'orée de leur vie adulte, ont ainsi l'occasion de rencontrer sur leur parcours, grâce à cette présence pastorale, l'interpellation déterminante de l'Évangile dans leur existence.

Le Séminaire peut être fier de l'œuvre qu'il soutient à l'Université Laval. On peut se réjouir de la présence ininterrompue sur le campus d'une communauté sans cesse renouvelée et qui annonce avec créativité et conviction les promesses de l'Évangile.



LES ARCHIVES DU SÉMINAIRE

On n'en prend pas souvent conscience, l'habitude d'habiter Québec nous le faisant oublier, il n'y a pas, en Amérique du

Nord, un endroit équivalent à Québec pour les chercheurs qui veulent travailler sur le XVII^e siècle américain. Québec n'est pas seulement une ville reconnue par l'UNESCO comme appartenant au patrimoine mondiale, mais la richesse de ses archives est incomparable. Dans un périmètre dépassant à peine un kilomètre, on trouve les archives des *Ursulines* et des *Augustines*, celles du *Séminaire* et celle de l'*Archevêché de Québec*. Deux de ces Fonds d'archives, dont celui du *Séminaire*, sont reconnus par l'UNESCO. Nous côtoyons, souvent indifférents, au moins inconscients, un trésor.



Au cours des prochaines livraisons du *SME-Info*, nous allons présenter les archives du *Séminaire*. L'embauche d'une nouvelle archiviste au *Séminaire*, madame Élisabeth Tardif, nous en fournit l'occasion. Nous ouvrons cette chronique par une présentation générale. D'abord, un mot de monsieur Peter Gagné du *Musée de la civilisation*, qui veille sur les archives du *Séminaire* (le vieux Fonds) confié au Musée depuis 1995. Puis, comme transition, un témoignage de l'abbé Laurent Tailleur, dernier prêtre archiviste au *Séminaire*. Enfin, notre nouvelle archiviste se présentera, dira un mot du mandat qu'elle a reçu, de son travail de conservation des archives plus récentes et des

découvertes qu'elle a faites. Cette première chronique sera suivie par d'autres chroniques sur nos archives dans les prochaines éditions du *SME-Info*.

Gilles Routhier



Séminaire de Québec

Réfectoire du Grand Séminaire

Léon Roussel, Photo.

Survol historique des Archives du Séminaire de Québec

Peter Gagné, archiviste au Musée de la civilisation



Depuis sa création en 1663, le *Séminaire de Québec* accumule des archives, c'est-à-dire des documents produits, reçus ou utilisés dans l'exercice de ses fonctions et activités. C'est la Procure qui les gère depuis la fin du 17^e siècle, prévoyant un coffre à deux clés pour les conserver, selon un règlement de 1682. L'abbé Charles Glandelet crée le premier outil de recherche en 1687, en dressant l'inventaire de 1 506 pièces ou séries distinctes.

Installées dans la voûte de la Procure, les archives échappent aux incendies qui ravagent le *Séminaire* en 1701 et 1705, ainsi

qu'à la destruction causée par la Conquête. Toutefois, elles ne sont pas à l'abri du vol. En 1786, le local des archives est fermé avec une **porte et des volets de fer**, « ce qui arrêtera les dégâts par les mains criminelles ».

Au 19^e siècle, la Procure tient un registre qui consigne les listes des archives contenues dans les « cartons » ou boîtes. C'est à cette époque où la première **photographie entre** aux *Archives du Séminaire*. Il s'agit d'un Daguerrotypage de la classe de Physique de 1851, que ce groupe offre aux Archives.

En 1863, l'assistant-procureur **Napoléon Maingui** entreprend une vaste réorganisation des archives. Ils les classent et conservent dans des chemises numérotées et commence un index qui comptera 4 500 fiches à sa mort en 1878. Ce fichier sera bonifié par l'abbé **Amédée Gosselin**, nommé le premier archiviste du *Séminaire* en 1904, et se trouve encore dans la salle de consultation.

Ce n'est qu'en 1942, sous l'**archiviste** Arthur Maheux, que les *Archives du Séminaire* s'ouvrent **au public**. Elles déménagent au pavillon principal de l'Université Laval en 1959, puis successivement au 6, rue de la Vieille-Université, au 25, rue Sainte-Famille, puis au *Musée du Séminaire*. Honorius Provost, Georges-Henri Drouin et Laurent Tailleur se succèdent comme archivistes du *Séminaire*.

Un vent de modernisation souffle sur les Archives aux années 1990, d'abord avec l'achat du premier matériel informatique en 1992, puis avec la fabrication **boîtes de coroplaste** sur mesure pour protéger les manuscrits. En **1995**, la gestion des Archives est confiée au **Musée de la civilisation**, qui obtient l'inscription du *Fonds du Séminaire de Québec* sur la liste **Mémoire du monde** de l'UNESCO en 2007. **Le Musée bonifie** la description, la conservation, l'accès et la diffusion des *Archives du Séminaire* dans le **Chantier des archives et le Chantier de numérisation**.

Ces travaux aboutissent dans la création du site des « Collections en ligne » (<https://collections.mcq.org/>), qui assure l'accès mondial aux Archives depuis 2017.



Un trésor accessible aux chercheurs

Les Archives du Séminaire de Québec (1942-1992)

Il y a cinquante ans, en 1942, le Séminaire de Québec met à la portée des chercheurs ses archives qui, toutes le témoignent, sont le fruit d'un travail de longue haleine et de grande qualité.

par Jean-François Lévesque

Les Archives du Séminaire de Québec ont une histoire fascinante. Plus de deux siècles de présence à Québec ont permis d'accumuler une collection de documents qui constituent un véritable trésor. Cette collection, qui a été rassemblée au fil des siècles, est aujourd'hui accessible aux chercheurs. Elle est le fruit d'un travail de longue haleine et de grande qualité. Elle est le fruit d'un travail de longue haleine et de grande qualité. Elle est le fruit d'un travail de longue haleine et de grande qualité.

Éditions de la Presse de la Université de Québec

J'ai fréquenté pendant 15 ans un trésor du Séminaire de Québec

En arrivant en 1984 aux *Archives du Séminaire de Québec* à titre de directeur, j'avais peu de connaissances sur la richesse de leur contenu.

Avec le temps, j'ai découvert qu'on m'avait confié la garde et l'administration d'un précieux trésor, et que les chercheurs avisés avaient le privilège et la chance de le consulter pour documenter leurs écrits.

Ce trésor, fait en très bonne partie de manuscrits en feuilles détachées ou reliées, écrits à l'encre durable ou dactylographiés, est loin, par son aspect physique, de nous révéler leur vraie valeur sur le plan intellectuel. En effet, combien riches sont-ils en contenu historique pour nous faire bien connaître le *Séminaire de Québec*, ses œuvres admirables de formation et d'éducation, son rayonnement bienfaisant dans la société en général.

En plus de ses propres Fonds institutionnels, le *Séminaire* a reçu en dons plusieurs Fonds privés, souvent à cause de l'Université Laval, une de ses œuvres. Ce sont autant de documents historiques canadiens et québécois qui sont venus s'ajouter à ceux du *Séminaire*. À titre d'exemples, soulignons la présence dans nos archives de deux Fonds historiques d'une grande importance et qu'il convient ici de mentionner : ce sont le Fonds Viger-Verreau et le Fonds du collectionneur Georges-Barthélemy Faribault. Ces deux Fonds et la trentaine d'autres Fonds privés que le *Séminaire* conserve font sa fierté, et ils ont à certaines occasions été mis à contribution pour des publications historiques que le grand public a été en mesure d'apprécier, en lui donnant ainsi souvent une meilleure connaissance de notre histoire nationale.

Heureux donc avec moi ceux et celles qui ont eu ou auront la chance et le bonheur de côtoyer ce trésor !

Laurent Tailleux, ptre,
qui fut directeur des archives historiques et archiviste du *Séminaire de Québec* de 1984 à 1999.



ÉLISABETH TARDIF :

DEVENIR ARCHIVISTE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC



J'occupe depuis septembre le poste d'archiviste au *Séminaire de Québec*. Au cours de mon mandat parmi vous, je serai amenée à me consacrer à la gestion méticuleuse et à la préservation des documents d'archives produits ou reçus par le *Séminaire*. Concernant mon parcours professionnel, je possède des expériences antérieures dans la préservation du patrimoine documentaire, notamment aux archives de Radio-Canada, à la direction des collections du *Musée de la civilisation* et en tant que consultante chez la firme Gestar. Récemment, j'ai bonifié ma formation d'archiviste en obtenant un diplôme de maîtrise en Sciences de l'information à l'Université de Montréal.

Mon mandat s'inscrit dans le contexte de la convention de gestion des archives qu'entretient le *Séminaire* avec le *Musée de la civilisation* depuis 1995. À cette époque, le *Musée* devenait le dépositaire du *Fonds d'archives du Séminaire de Québec*. Dès lors, aucun déclassé de document n'a été effectué sur les archives du *Séminaire*. Celles-ci, s'accumulant de manière organique dans les divers locaux du pavillon Jean-Olivier-Briand sous le format papier ou numérique, forment la suite logique de la première partie de ce Fonds d'archives. Il s'agit de documents

produits principalement à partir des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Principalement, mon mandat sera de réaliser le déclassé des documents produits et conservés par le *Séminaire* en vue de réaliser un versement de ces documents vers leur lieu de conservation définitive.

Pour ce faire, je réalise, depuis mon arrivée, un inventaire des documents se trouvant dans les diverses réserves de la Résidence des prêtres. Cette étape va me permettre de connaître et d'analyser ces documents dans le but de planifier les interventions archivistiques nécessaires. L'inventaire me permettra de réaliser les prochaines étapes de mon mandat, entre autres, l'établissement d'un plan de classification et d'un calendrier de gestion des archives, le catalogage des archives définitives et la planification d'interventions en conservation de type préventive ou de sauvetage sur les documents. De plus, durant la première partie de l'année 2024, nous recruterons un ou une technicien.ne en documentation. Cette personne viendra m'épauler dans le traitement et la préparation de ces documents pour leur transfert vers leur lieu de conservation définitive.

Tout au long de mon mandat, je m'engage à cataloguer, classer et préserver les éléments du passé avec rigueur, garantissant ainsi la pérennité du patrimoine culturel issu du *Séminaire de Québec*. Grâce à ce projet de traitement des archives, nous nous assurerons de garantir la cohérence, l'accessibilité et la transmission du savoir historique pour les générations à venir. Je suis heureuse d'avoir rejoint l'équipe du *Séminaire* et d'entreprendre ce grand défi à vos côtés.

Élisabeth Tardif

Les collections du Séminaire

Avec cette édition du *SME-Info*, nous ouvrons une nouvelle chronique sur les collections du *Séminaire*. Si le débat est toujours en cours à savoir si le *Musée du Séminaire* est le premier musée au Canada – le débat revient à la définition que l'on donne au mot musée –, nous pouvons affirmer sans risque de se tromper que le *Séminaire de Québec* est l'une des premières institutions au Canada à prendre des initiatives muséologiques. Cela est un fait indéniable. Selon un spécialiste de la question, « *le Cabinet de physique et le développement des collections pédagogiques nous ramène littéralement aux premiers balbutiements de la muséologie au Canada* ».

Les collections du *Séminaire* sont très importantes, non seulement en raison de leur nombre (quantité), mais surtout en raison de leur



valeur exceptionnelle (qualité). Elles constituent une très large partie des collections du *Musée de la civilisation* qui en a la garde. « *La qualité, l'importance, la cohérence, la pertinence et l'historicité d'un grand nombre d'objets qui composent les collections du Séminaire de Québec sont d'une importance capitale dans le patrimoine national* », selon son conservateur Vincent Giguère. Celui-ci ajoute, « *Il s'agit d'un très vaste ensemble qui présente une cohérence exceptionnelle, et qui pourra nourrir intellectuellement des générations de chercheurs et de muséologues à*



venir ». Son importance et sa valeur sont reconnues non seulement à l'échelle québécoise mais aussi à l'échelle canadienne.

Au cours des prochains mois, des chroniques vous feront découvrir la richesse de ces collections. Nous présentons ici un premier article signé par monsieur Vincent Giguère, conservateur au *Musée de la civilisation*. Il est sans doute le spécialiste des collections du *Séminaire*. Il a soutenu une

excellente thèse intitulée « *L'image de Rome dans le journal de voyage de Benjamin Pâquet et les collections du Séminaire de Québec entre 1860 et 1900. Définir une culture visuelle par la représentation* ». Il est également l'auteur de « *Les collections et les musées du Séminaire de Québec : décrypter l'intention de l'institution* ».

Nous le remercions pour cette collaboration et pour le soin qu'il met à la conservation des collections du *Séminaire*.

Gilles Routhier



Les musées du Séminaire de Québec et de l'Université Laval : genèse et développement d'un projet pédagogique.

Dans le milieu des musées et des sciences, il arrive qu'au détour d'une discussion sur les beaux-arts, les instruments scientifiques, ou encore l'égyptologie, l'appellation « *Musée du Séminaire* » émerge. Avec elle ravive parfois le souvenir des salles du musée situées dans le pavillon Jérôme-Demers ou celui, plus lointain, des salles situées dans « le *collégial* », que l'on nomme aujourd'hui le pavillon Camille-Roy. Pour la jeune génération de muséologues et de chercheurs, les collections constituées par le *Séminaire de Québec* sont aujourd'hui connues par le biais des activités de diffusion du *Musée de la civilisation*, qui en est le gardien depuis 1995. Des publications anciennes datant du début du 20^e siècle ont également contribué à ériger la réputation enviable des collections du *Séminaire* allant même jusqu'à les qualifier de « *Petit Louvre* ». Si ces publications méritent aujourd'hui d'être nuancées, il reste qu'elles ont alimenté – avec raison – un engouement et une belle curiosité pour les collections de l'institution d'enseignement.



Les collections du *Séminaire* comptent 61 382 objets, 1 km d'archives linéaires, 184 000 livres anciens, 55 000 photographies et 6 694 cartes et plans, dont plusieurs documents sont inscrits au registre de la mémoire du monde de l'UNESCO. Quelques pièces exceptionnelles issues du Fonds d'archives et des collections du *Séminaire* offrent un témoignage unique sur la rencontre des Européens avec les Premiers Peuples du Canada et leur cohabitation. D'autres Fonds ou ensembles d'objets sont de véritables sources quasi inépuisables sur l'histoire de l'Église et le développement de l'enseignement au Canada. Il est donc pertinent de se demander comment ces Fonds et collections ont été développés.

Depuis la fondation du *Séminaire de Québec* en 1663, l'institution accumule des biens et la majorité de ceux-ci sont d'ordre religieux, sacré¹ ou domestique². À l'instar d'autres institutions d'enseignement, les prêtres du *Séminaire* accumulent également des objets qui favorisent l'apprentissage des élèves. Ils suivent également l'exemple de François de Laval et bon nombre d'entre eux donnent ou lèguent leurs biens à l'institution. À titre d'exemple, c'est notamment par les dons et les legs que de nombreux livres rares et précieux faisant aujourd'hui l'envie des plus grandes bibliothèques à travers le monde trouveront leur place dans celle du *Séminaire*. Il en est de même pour les objets et les documents qui s'accumulent ainsi de manière organique sans qu'il soit nécessairement question de la constitution d'une collection³.

À l'aube du 19^e siècle, les esprits vifs des prêtres sont à la recherche de modèles pédagogiques pour favoriser une éducation supérieure de qualité. C'est en s'inspirant des plus grands collèges européens et américains que l'idée de constituer des ensembles d'objets pédagogiques se concrétise. C'est sous l'initiative des abbés Jérôme Demers (1774-1853) et Félix Gatién (1776-1844) qu'est fondé en 1806 le « *cabinet de physique* » au *Séminaire de Québec*. Celui-ci regroupe principalement des instruments achetés pour les fins de l'enseignement et de la démonstration en classe.

¹ Nous distinguons ici la nuance entre le religieux et le sacré. Ce qui est religieux peut être un objet dont le sujet est religieux, un tableau, une sculpture, une image pieuse, un livre, mais qui n'est pas nécessairement utilisé dans un cadre culturel. L'objet sacré, lui, est utilisé exclusivement dans un cadre culturel. On peut parler ici d'un ostensor, d'un calice, d'un ciboire, d'une chape ou d'un voile huméral pouvant être décoré d'images religieuses brodées, une relique.

² Nous pensons ici, par exemple, à tous les biens mobiliers que l'institution possède et qui, avec le temps, sont devenus des biens aptes à entrer dans des collections muséales en raison de leur valeur de référence historique ou de leur dimension encyclopédique ou artistique dans l'histoire du mobilier québécois.

³ La collection est un ensemble d'objets constitué selon un objectif défini et dont les éléments sont identifiés, décrits, classés et documentés.

À la suite s'ouvrent plusieurs autres collections telles que les sciences naturelles (1810), la numismatique (1811), la géologie et la minéralogie (1816), la zoologie (1858), la botanique (1862), les entomologies (1864-1865), l'ethnologie (le musée Indien de Joseph-Charles Taché en 1866-1867), les œuvres d'art (la pinacothèque inaugurée en 1875). Avec la fondation de l'Université Laval en 1852, ces collections deviennent des collections universitaires.

La nature fondamentale de cette institution demeure celle de son ancrage dans le catholicisme-romain. L'historien Jean Hamelin rappelle que la raison d'être d'une université catholique ne saurait être autre chose que « *la formation intégrale des étudiants : intellectuelle, professionnelle et morale. Former des gens de professions éclairés et des catholiques convaincus est la fin qu'on assigne à l'Université Laval*⁴. »

« *Nous voulons faire d'eux des jeunes gens instruits, distingués, qui brilleront au premier rang dans toutes les carrières libérales, mais nous voulons surtout faire d'eux de chrétiens intrépides, fleurs de foi et d'honneur, selon la gracieuse parole de saint Augustin, « flos honoris, christiani*⁵ ».

La charte de la reine Victoria autorise l'érection de l'Université Laval en spécifiant du même souffle qu'elle reconnaît la valeur scientifique du *Séminaire*, et signale la présence de collections et de musées destinés à l'enseignement⁶. Ce sont ces mêmes collections de livres, de sciences naturelles, d'instruments scientifiques du cabinet de physique, doublées de la rigueur de la formation classique au *Petit Séminaire* qui ont fait la renommée de l'institution de Québec et du même coup encouragé Ignace Bourget, évêque de Montréal habituellement hostile aux positions des prêtres du *Séminaire de Québec*, à appuyer le projet d'université au sein de l'institution fondée par François de Laval. Ainsi les collections et les musées de l'Université Laval sont des outils fondamentaux à la formation des esprits et de l'élite canadienne-française.

Au fil du 20^e siècle, les musées de l'Université Laval amorcent une transformation. Avec le départ de l'Université vers le campus de Sainte-Foy en 1964, les collections se subdivisent. Une partie de l'herbier, de la géologie, et les livres de la bibliothèque datés après 1901, notamment, quittent le Vieux-Québec. Par la suite, le Musée de l'Université Laval devient le *Musée du Séminaire*. Au tournant des années 1980, le *Musée du Séminaire* se renouvelle. Son administration est maintenant assurée par la « *Société du Musée du Séminaire* » et il s'installe dans l'actuel pavillon Jérôme-Demers. À cette époque, le musée organise de nombreuses expositions temporaires mettant en valeur sa collection mais aussi de grandes collections de peintures et d'objets d'art. C'est durant cette période qu'il consolide sa réputation, sa valeur et son identité d'un musée axé davantage sur les beaux-arts au sein du réseau des musées québécois. En 1993, le Musée change à nouveau de dénomination pour le « *Musée de l'Amérique française* » et prend une orientation ethno-historique. Deux ans plus tard, une entente est conclue avec le *Musée de la civilisation* afin que celui-ci devienne le gardien des collections, en assure la gestion, la conservation et la diffusion. Prises dans leur intégralité, les collections du *Séminaire de Québec* ont à la fois une portée historique, ethnologique, artistique et pédagogique. À ce titre, elles contribuent avec force et pertinence à l'atteinte de la mission du *Musée de la civilisation* qui vise à « *faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies*⁷ ». Par ses projets de diffusion et de documentation des collections du *Séminaire*, le *Musée de la civilisation* espère poursuivre avec autant de rigueur et d'esprit les rêves pédagogiques de Jérôme Demers, Jean Holmes, Louis-Jacques Casault et leurs confrères

Vincent Giguère, conservateur

Musée de la civilisation

⁴ Jean Hamelin, *Histoire de l'Université Laval : les péripéties d'une idée*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995, p. 39.

⁵ *Ibid.*, p. 39.

⁶ Yves Bergeron, *Un patrimoine commun : les musées du Séminaire de Québec et de l'Université Laval*, Québec, Musée de la civilisation, 2002, p. 54.

⁷ Musée de la civilisation : URL : <https://mcq.org/a-propos/profil-institutionnel/> ; consulté le 11 décembre 2023.

Bienvenue à nos nouvelles employées



Nous tenons à souligner l'arrivée parmi nous de nouveaux membres dans la grande famille du *Séminaire*. Le 28 août dernier, madame *Linda Savard* a joint l'équipe du *Service de l'entretien ménager*. Discrète, vous la croiserez sur tous les étages de la Résidence. Éventuellement, ses services seront fort utiles dans les autres pavillons de la *Cité du Séminaire*.



Le 5 septembre dernier, madame *Élizabeth Tardif* relevait le défi du projet de traitement des archives du *Séminaire* pour la période de 1970 à 2020, afin de procéder à un autre versement de documents au *Fonds du Séminaire de Québec* déjà sous la responsabilité du *Musée de la civilisation*. Elle établira également un système d'archivage pour les années à venir afin de faciliter des versements ultérieurs. Madame Tardif, malgré son jeune âge, a occupé de multiples fonctions dans son domaine d'expertise. Elle connaît bien les édifices du *Séminaire*, ayant terminé également un baccalauréat en archéologie en 2014 et travaillé plus récemment au pavillon Jérôme-Demers pour le *Musée* comme technicienne en documentation et stagiaire en archivistique. Elle est très organisée dans son travail et possède toutes les compétences pour mener à terme ce dossier qui devrait perdurer pendant encore plusieurs mois.



Le 18 septembre dernier, madame *Corine Plèche* est venue compléter les ressources du *Service de l'administration* à titre de technicienne comptable. Originnaire de la France, elle détient un diplôme d'études collégiales en comptabilité et son expérience dans divers postes administratifs et en comptabilité apporte déjà un support bien apprécié par toute équipe. Enthousiasme et professionnelle, elle est déjà autonome sur plusieurs aspects de son travail.

Je profite de cette occasion pour remercier tout le personnel pour la loyauté démontrée envers le *Séminaire*. Je suis très fier de toute l'équipe en place.

Nous saurons bien relever les défis qui nous attendent en 2024.

Denis Cantin,
Directeur général

*Les amours, les travaux
Même le chant d'un oiseau
Ton cœur, mes mots
Font tourner le monde*

*Une saison pour semer
Une saison pour attendre
Les automnes les plus tendres
Ont pris source au mois de mai*

(G. Vigneault)

Une autre année est passée. Nous en sommes déjà aux bilans de cette année et aux vœux pour la prochaine. Depuis la dernière livraison du *SME-Info*, deux saisons sont passées : un été qui chantait et un doux automne; deux saisons habitées par nos besoins, nos soucis, les joies et les peines partagées, le bruit des bombardements qui résonnent au loin et auxquels nous ne nous habituons pas, la maladie qui a interrompu nos routines quotidiennes, les décès, etc. Deux saisons dans la vie du *Séminaire* dont les éphémérides tenteront de rendre compte.

EN BREF

La maladie a été le lot de plusieurs confrères au cours des derniers mois.
Nombreux sont ceux qui ont séjourné à l'hôpital :

Messieurs René Bégin, Marc Bouchard, Pierre-René Côté, Raynald Côté,
Jean-Yves Drolet, Pierre Gaudette, Hermann Giguère, Gaston Lapointe, Jacques Lemieux,
Jean-Guy Sauvageau et Eugène Tremblay.

Nous déplorons la perte de deux confrères :
Messieurs René Bégin et Marc Bouchard.

Le *Séminaire* a poursuivi son ministère d'accueil de prêtres venus y séjourner pour un répit ou un temps de ressourcement. Ils sont venus de Toronto, Denver, Ottawa, Rimouski, Montréal, Nicolet, Chicoutimi, Québec, etc.

Certains sont venus en groupe, comme pèlerins :
18 prêtres du Diocèse Syro-malabar du Canada, neuf séminaristes
du Grand Séminaire interdiocésain de Denver.

La maison compte de nouveaux résidants :
Messieurs Laurent Côté, Jacques Lacroix et Martin Lortie,
alors que d'autres nous ont quitté :
Messieurs Gaston Lapointe et Urbain Réhaume.

Juin 2023

L'été commençait. La vie au *Séminaire* a ralenti, à l'approche des vacances ; les réunions s'espacent et entrent en dormance. Néanmoins, tout ne s'est pas arrêté. Il n'y a que dans la cour où il y a de l'effervescence en raison des travaux de creusage de puits de géothermie amorcés le 12 juin. Le Petit-Cap, ouvert depuis le 8 juin, accueillait ses saisonniers. M^{gr} Denis Bélanger et monsieur André Gagné en étaient les directeurs en alternance.

La Maison François-de-Laval s'ouvre pour sa part à des équipes et des groupes de pastorale. L'accueil au *Séminaire* se poursuit également. Des prêtres, venus seuls, mais aussi des groupes. Ainsi nous avons eu le plaisir de recevoir dix-huit prêtres du Diocèse Syro-malabar du Canada (Église orientale catholique). Chaque année ils réalisent un pèlerinage. Cette année, ils ont décidé de venir le faire à Québec, aux tombeaux des fondateurs et à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le jeudi 15 juin, le personnel se retrouvait à la Cathédrale pour une activité découverte : la Cathédrale, son histoire et son architecture, le Centre d'animation François-De Laval et la crypte de la Cathédrale où reposent plusieurs prêtres du *Séminaire*.

Le 28 juin, nous étions heureux de retrouver monsieur Marc Bouchard, de retour au *Séminaire* après une période de convalescence à la *Résidence Cardinal-Vachon*.

La période des vacances d'été s'amorçait mais tous n'allaient pas bénéficier d'un été tranquille.



Juillet 2023

Le 3 juillet, M^{gr} Hermann Giguère amorçait une série de traitements de radiothérapie qui allaient durer sept semaines. Ces traitements, en plus de six traitements de chimiothérapie, étaient rendus nécessaires pour contrer un cancer aux amygdales détecté en juin.

La gestion du *Service alimentaire* au *Séminaire* était transférée de la firme Laliberté au Groupe Compass. Heureusement, nous avons la chance de garder la même équipe à la cuisine.

À Petit-Cap, on file un été heureux. Du 31 juillet au 4 août, une session est donnée par monsieur Michel Gourgue, op. Plusieurs prêtres du Diocèse y participent. Le mois d'intégration du séminariste stagiaire s'y donne.

Le 31 juillet, fête de la saint Ignace, notre confrère monsieur Luc Paquet, nommé prêtre modérateur de l'*Unité missionnaire Orléans et Côte-de-Beaupré*, entre en fonction. Le lendemain, monsieur Onil Godbout entre en fonction comme recteur du *Grand Séminaire*. Le même jour, nous accueillons monsieur Marc Rizzetto, sj, pour un séjour prolongé.

Août 2023

Le 4 août, monsieur Gaston Lapointe est hospitalisé. M^{gr} Hermann Giguère le sera à son tour le 9 août. La série ne s'arrête pas là. Le 16 août, monsieur Marc Bouchard fait une très vilaine chute à la sortie du *Séminaire*. Il est à nouveau hospitalisé. Messieurs Bouchard et Giguère se retrouveront bientôt à la *Résidence Cardinal-Vachon*. Pour le premier, ce ne sera que pour quelques jours. Il sera à nouveau hospitalisé et, cette fois, il ne réussira pas à remonter la pente.

Monsieur Jacques Lacroix, prêtre du Diocèse de Québec prêté pendant plusieurs années au Diocèse d'Amos, aménage au *Séminaire* le 28 août. Il avait été précédé par l'arrivée de notre confrère, monsieur Laurent Côté. Pour sa part, notre confrère monsieur Urbain Rhéaume nous quittait le 31 août après un séjour prolongé au *Séminaire*. Il reprend le ministère à Sainte-Foy.

Les résidents de l'Archevêché prennent désormais de manière habituelle et régulière, leur repas du midi et du soir au *Séminaire*. Nous renouons ainsi avec l'histoire, le *Séminaire*, la *paroisse Notre-Dame de Québec* et l'Archevêché ayant été si étroitement liés au cours des siècles passés. Comme l'écrit l'historien du *Séminaire*, Monsieur Baillargeon, à son retour à Québec en 1663, M^{gr} de Laval s'installa, « avec les prêtres de son séminaire » dans la maison presbytérale dont la construction était achevée, avant que les deux corps de logis soient distingués au cours des années suivantes. On retrouvait ainsi sous le même toit l'Archevêché, le *Séminaire* et le presbytère de la *paroisse Notre-Dame de Québec*. De plus, après la Conquête, l'évêque résida pendant plusieurs années au *Séminaire*. L'histoire nous fait regarder avec un peu de perspective les évolutions actuelles qui représentent une opportunité à saisir.



La saison s'achève à Petit-Cap qui accueille les estivants et vacanciers pour une dernière semaine. Comme à l'habitude, les séminaristes y tiennent leur session de rentrée du 28 août au 1^{er} septembre. Concurrément, l'École d'architecture de l'Université Laval tient son école d'été à la *Maison François-de-Laval*.

Le mois s'achève avec l'inauguration du nouveau chalet au Lac Larouche. Suivant les annales, l'emplacement du camp du Lac Larouche avait été choisi le 1^{er} juin 1950, par une pluie battante. Quelques mois plus tard, le 1^{er} novembre 1950, le pape Pie XII publiait la Constitution apostolique *Munificentissimus Deus* qui définissait le dogme de l'Assomption. Cela explique sans doute le choix du nom du chalet : *Camp de l'Assomption*. Son inauguration devait avoir lieu le 30 août 1951. Soixante-douze ans plus tard, soit le 30 août 2023, nous avons inauguré le nouveau camp, un chalet, plus hospitalier et offrant plus de confort.

Septembre 2023

Les vacances sont pratiquement terminées, même si les touristes sont encore nombreux dans le Vieux-Québec. Le personnel est revenu au travail. On observe du mouvement du côté du personnel : on salue l'arrivée de madame Élisabeth Tardif, archiviste au *Séminaire*. Pour sa part, monsieur Frédéric Fillion prend le relais de monsieur Normand Lafond à titre de Superviseur de site au *Séminaire de Québec*. Nous accueillons également madame Corine Plèche, technicienne comptable, qui vient seconder l'équipe du *Service de l'administration* du *Séminaire*.

Le 12 septembre, la célébration de la rentrée (eucharistie, apéro et souper festif) nous réunit. Alors que nous étions rassemblés pour la célébration de l'eucharistie, nous apprenons le décès de monsieur Marc Bouchard dont la santé demeurait préoccupante depuis une chute (la troisième en une année) au mois d'août dernier. Il achevait sa course dans la reconnaissance et l'action de grâce, après avoir mené le bon combat, ayant été actif jusqu'à la fin. Si nous avons pu espérer un rétablissement, le 10 septembre dernier, nous avons dû nous résoudre à l'admettre aux soins palliatifs et à le remettre entre les mains de Dieu. Le même jour, monsieur Gaston Lapointe était hospitalisé. Il emménagera à la *Résidence Cardinal-Vachon* le 21 septembre.

Les travaux se déplacent du côté du Jardin français. On procède à l'installation des échafauds qui devait permettre à la compagnie Murphy d'entreprendre des travaux de maçonnerie sur les murs de la Résidence côté ouest.

Le 17 septembre marque la clôture des célébrations soulignant le 400^e anniversaire de naissance de François de Laval. L'événement avait lieu à la salle Henri-Gagnon du pavillon Casault de l'Université Laval. À cette occasion, on procéda au lancement du projet Anima (<https://sfdl.omeka.net>) qui a pour objectif de regrouper en ligne tout le corpus documentaire archivistique, bibliographique et iconographique connu concernant François de Laval.

On procéda également au lancement de la nouvelle édition de la *Nova altera positio* qui rassemble, l'ensemble de la documentation qui a servi au procès de canonisation de François de Laval.



<https://sfdl.omeka.net/items/show/17808>

Le 25 septembre, le Supérieur général partait pour l'Italie. Avant de participer, à titre d'expert, à la XVI^e Assemblée du Synode, il était invité à donner une conférence aux prêtres du Diocèse de Milan.



« Cor unum et anima una »

*« D'un même cœur et d'une seule âme »,
ou une communauté vivant dans un même esprit.*

*C'est la devise de la société des Bons Amis
qui influença François de Laval au cours de sa jeunesse
et qu'il s'efforça à transmettre à ce jeune pays
du Canada dès son arrivée en bateau en 1659.*

Novembre 2023

Sitôt l'Assemblée du Synode terminée, le Supérieur général revenait au *Séminaire*. Le mois de novembre est inauguré par la fête de la Toussaint et, le lendemain, par la commémoration des défunts. À 14 h, à la crypte située au sous-sol de la chapelle extérieure, les prêtres se réunissaient pour prier ensemble l'*Office des défunts du milieu du jour*. Ceux qui le souhaitaient pouvaient se rendre par la suite à la crypte de la Cathédrale pour y faire une visite aux prêtres du *Séminaire* qui y reposent. À 16 h 30, à la Chapelle de la Congrégation, nous avons célébré la messe des défunts.

Le samedi 4 novembre, nous accueillons, pour une année, le frère Martin Lortie, moine de l'Abbaye du Val Notre-Dame qui vient passer une année au *Séminaire*.

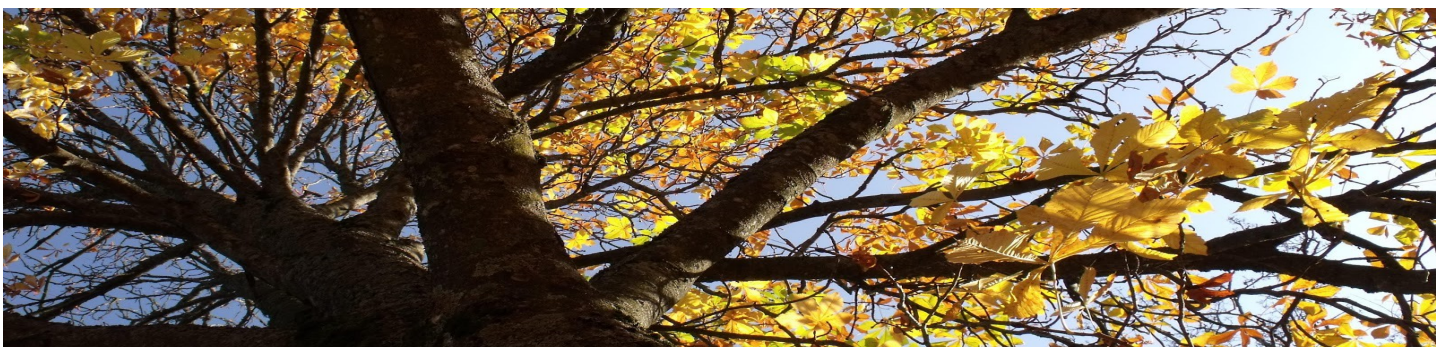
C'est au tour de notre confrère monsieur René Bégin, qui demeurait depuis quelques années à la *Résidence Cardinal-Vachon*, à être hospitalisé. Sa condition s'était rapidement détériorée depuis la fin du mois d'octobre. Celui-ci décédera le 8 novembre et ses funérailles célébrées le 15 novembre à la Cathédrale.

Du 8 au 17 novembre, nous accueillerons le *Conseil général des Eudistes*. Leur *Conseil général* tient ses assises une fois par année, à l'étranger. Cette année, ses membres répartis dans quatre continents, se réunissaient à Québec. Les liens spirituels entre Jean Eudes et François de Laval sont étroits, les deux ayant séjourné à l'Ermitage de Jean de Bernières à Caen, y étant formés par ce mystique laïc. Les deux, l'un en 1623 et l'autre en 1663, ont établi des communautés de prêtres ; les deux ont été mêlés à la fondation de séminaires et se sont intéressés à la formation du clergé. Le *Séminaire de Québec* et les *Eudistes* avaient par la suite établi un lien d'association qu'il nous plaît d'entretenir.

Dans la foulée, nous accueillerons un groupe de séminaristes du Grand Séminaire de Denver qui ont fait un pèlerinage à Québec.

Notre confrère, monsieur Jean-Yves Drolet, après plusieurs courts séjours à l'urgence, passera un peu temps à la *Résidence Cardinal-Vachon*. Ce sera pour lui un temps de répit où il a pu bénéficier des soins nécessaires à son rétablissement.

Les prêtres associés se rencontrent le 17 novembre. Le jeudi 23, nous accueillons Dom Yvon Moreau, évêque émérite de



Sainte-Anne-de-la-Pocatière et moine de l'Abbaye du Val Notre-Dame, pour notre *Journée annuelle de ressourcement*. Le titre de cette rencontre est « *Du jeûne vers une sobriété heureuse* », expression empruntée à l'encyclique « *Laudato Si* ». Le souper aux huîtres annuel concluait cette journée, après l'eucharistie célébrée à la Chapelle de la Congrégation.

Le 28 novembre, une rencontre communautaire à la *Salle des prêtres* fournissait l'occasion au Supérieur général de faire un retour sur l'Assemblée du Synode tenue à Rome en octobre dernier.

Alors que le froid s'installe et que la neige tombe en abondance, signaux annonciateurs de l'hiver, la fête du Christ-Roi marque la fin de l'année liturgique.

Si M^{gr} Hermann Giguère poursuit sa réadaptation après ses traitements et prend du mieux de semaine en semaine, monsieur Jean-Guy Sauvageau a été conduit à l'hôpital à deux reprises. Il souffrait d'une infection urinaire. M^{gr} Pierre Gaudette était quant à lui hospitalisé.

Décembre 2023

Le mois de décembre s'ouvrait par la célébration des premières Vêpres de l'Avent, le samedi 2 décembre. Nous poursuivions les célébrations par la fête de l'Immaculée Conception, jour important de fête pour le *Séminaire*, mais aussi pour le *Diocèse de Québec*. M^{gr} de Laval avait choisi la fête de l'Immaculée Conception pour son ordination épiscopale à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés de Paris en 1658. C'est aussi à la vigile de la fête de l'Immaculée, le 7 décembre 1677, que M^{gr} de Laval procéda à la bénédiction du Petit Séminaire dédié à l'Enfant Jésus. La tradition se poursuit, le *Séminaire* choisissant le 8 décembre pour certains événements et célébrations importantes, comme l'annonce de la charte de la reine Victoria qui constitue officiellement l'Université Laval, œuvre du *Séminaire de Québec*, le 8 décembre 1852.

Suivant une tradition ininterrompue depuis 1665, les prêtres du *Séminaire* renouvellent le vœu de l'Immaculée, tradition initiée par Monseigneur de Laval et les premiers membres du *Séminaire*. Cette année-là, M^{gr} de Laval réunit les prêtres du *Séminaire* afin de prononcer avec eux ce vœu. Il s'agit d'une prière pour l'évangélisation des habitants du pays. Les Vêpres étaient suivies d'un apéro et d'un souper festif.

Après quatre mois d'absence, notre confrère M^{gr} Hermann Giguère était de retour au *Séminaire* après un long temps de convalescence à la *Résidence Cardinal-Vachon*. Nous étions heureux de le retrouver et de le voir rentrer chez lui. Pour sa part, après presque deux mois au *Séminaire*, monsieur Pierre-René Côté retrouvait son domicile. Quand à lui, M^{gr} Eugène Tremblay séjournait à nouveau à l'hôpital avant de prendre un temps de convalescence à la *Résidence Cardinal-Vachon*. Juste avant de clore l'année, monsieur Jacques Lemieux était transporté à l'hôpital. Son état de santé inquiétait depuis quelques semaines.

Pour clore l'année

Un repas de fête rassemblait le personnel le 20 décembre. Occasion de souligner ensemble tout le travail accompli au cours des derniers mois.

Le soir, un repas festif anticipant Noël réunissait les prêtres de la maison.

Le lendemain, prêtres et employés échangeaient les vœux avant le départ en vacances.

Enfin, la Maçonnerie Murphy démontait les échafauds. Les travaux de maçonnerie au mur Nord étaient enfin achevés.

Le 31 décembre, fête de la Sainte Famille, patronne principale du *Séminaire*. Journée de fête et de prière au moment de clore l'Année 2023.



Sainte Famille en bois d'olivier de Bethléem (S. Gauthier)



Meilleurs vœux !

En premier lieu, j'espère que le temps de Noël a été doux, reposant et ressourçant. En somme, j'espère que vous avez pu reprendre votre souffle, regarder le temps qui passe, passer du temps avec les personnes que vous aimez, rire et chanter.

Vient le temps de reprendre les activités. Que demander à cette année 2024 qui a des allures secrètes et ne dévoilera ce qu'elle cache qu'au jour le jour.

Je vous souhaite la disponibilité à recevoir ce qu'elle nous apportera, à y avancer dans la confiance et jamais paralysé par la crainte.

Je vous souhaite d'aimer et d'être aimé. Que demander de plus. Je vous souhaite d'avoir l'opportunité de donner le meilleur de vous-mêmes, de déployer votre créativité et de mettre en œuvre vos talents. Je vous souhaite encore de rendre les autres heureux, par votre présence, d'abord, et par les services que vous rendez.

Je souhaite enfin que, au terme de cette année qui commence à peine, vous puissiez dire que vous êtes devenus de meilleures personnes, que vous avez grandi en humanité et en bienveillance.

Accueillez cette année de grâce. Que Dieu vous accompagne et qu'il vous bénisse.

BONNE ANNÉE !